

LA GAZETTE DES SAINT-LEGER



Voici la gazette
trimestrielle
des **Saint Léger**
de France et
d'ailleurs
Bonne lecture printanière !



DANS CE NUMÉRO N° 13

FOCUS

Saint Léger sur Sarthe (Orne)

DANS LE RETRO

Saint Léger de Montbrillais (Vienne) : son passé lointain
(suite de la gazette n° 3)

VUES RECENTES

Saint Léger (Seine et Marne)

NOS BLASONS

Nos blasons : les 3 suivants (par département)

LEO SE DECLINE

Petit défilé de mode

GASTRONOMIE

Saint Léger (Charente Maritime) : les cagouilles au cognac

LES INFOS DE L'ASSO !

Entretien de la rose Saint Léger

La boutique de Léo

DES VIES

St Léger en Yvelines (Yvelines) : Peter Townsend

POUR NOUS COMMUNIQUER VOS INFORMATIONS



assostleger@orange.fr



facebook.com/assostleger



instagram.com/st.leger.de.france.et.ailleurs

POUR VISITER LE SITE



<https://www.stleger.info>

PROCHAINES DATES A RETENIR

7 et 8 JUIN 2025

14ÈME RASSEMBLEMENT

À

SAINT LÉGER LE PETIT (Cher)



Saint Léger sur Sarthe (61)

Région : Normandie, Département de l'Orne et non pas de la Sarthe !

Arrondissement d'Alençon, Canton du Mêle sur Sarthe

Communauté de communes de la Vallée de la Haute Sarthe



St Léger sur Sarthe est située à 20 km à l'est d'Alençon, 70 km au nord du Mans et 100 km au sud de Caen. Accès SNCF par Alençon - Accès routier par la N12 Alençon-Paris, dont une bonne partie se trouve en double-voie.

Ce **St Léger** se situe dans la vallée de la Sarthe, à la conjonction de la plaine d'Alençon, du Perche et du Maine. Peu de relief (altitude de 155 mètres), à l'exception du bourg construit sur une hauteur, et remarquable par son **église d'origine romane** avec chapitrel et sa motte castrale bien conservée, probablement **d'origine féodale**. Le haut de cette butte offre un joli panorama sur la vallée de la Sarthe. Au pied de cette butte, on peut remarquer le bel **ensemble du logis seigneurial**. Les bâtiments les plus remarquables de la commune sont le **château des Noës**, le **manoir de Poëley** reconstruit sur un vieux site, **le Petit et le Grand Bouveuche**, le **Moulin de Bouveuche** et la **Haie de Poëley**.



A XI^e siècle, St Léger se nommait **St Léger de Poilley** (Sancti Leodegarii de Polleio). Le seigneur du lieu se dénommait Guillaume de Poilley. Il est cité parmi les compagnons de Guillaume le Conquérant qui ont participé à la conquête de l'Angleterre en 1066. Il fonda **la première chrétienté** et fit construire une église dédiée au **saint Léger**. Il tenait son fief d'Olivier de Bellême, seigneur du Mesle, fils de Guillaume II de Bellême.

Durant la Révolution, elle s'est appelée **Union-sur-Sarthe** pendant quelques années.



Au XIX^e et au début du XX^e siècle, l'élevage de chevaux a été très florissant. Le **haras de la Haie de Poëley** a eu un gagnant au **prix d'Amérique**, l'élevage Lindet était connu pour la race de trotteur du même nom.

<https://www.stleger.info/les72StLeger/region2/61.htm>

ATOUTS TOURISTIQUES

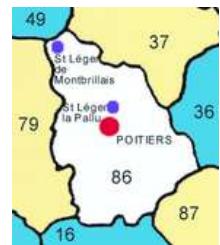
A 2 heures de Paris, 1 heure de Caen et des Plages du Débarquement, le Pays Mélois, ancienne cité lacustre, est au **cœur de la Normandie** et de son histoire. La Sarthe, en sillonnant parmi les futaies, a dessiné un paysage propice au repos et aux loisirs de plein air. Le Pays Mélois a gardé un caractère très rural, peu industrialisé, et présente un **caractère touristique** intéressant : un plan d'eau de 17 ha y permet la baignade, la pratique de la voile et de la pêche également possible dans la Sarthe ou autres rivières, des circuits de randonnée pédestre et un centre d'équitation.



Saint Léger de Montbrillais (86) son passé lointain



Région Nouvelle Aquitaine (Poitou-Charentes) - Département de la Vienne - Arrondissement de Châtellerault - Canton des Trois Moutiers - Communauté de Communes du Pays Loudunais



La Mangeoie révèle ses trésors néolithiques (suite de la Gazette n° 3)

Dans la Vienne, les fouilles menées sur ce site daté de 3 200 ans avant notre ère apportent aux archéologues un témoignage rare sur la vie des premiers agriculteurs de l'humanité et permettent de repenser nos représentations de cette période.

Les extraits de l'article qui suit, écrit par Marika Julien, est extrait du mensuel Sciences et Avenir n°934, daté de décembre 2024. Les photos sont de Marika Julien également. Crédit infographie : Bruno Bourgeois.

François Renard fouille avec minutie l'extrémité d'un fossé du site de la Mangeoie, à **Saint-Léger-de-Montbrillais**, dans la Vienne.

Au cours de l'occupation du hameau, environ 3 200 ans avant notre ère, **les fossés** sont devenus une sorte de dépotoir. Dès le début de la fouille en 2021, sont découvertes de grandes quantités d'objets du quotidien : céramiques, outils lithiques, déchets de boucherie... Ce qui indique un lieu de vie.

"La communauté devait être relativement **importante**. On peut aussi se demander si ce n'était pas une place de marché, un lieu où pouvaient venir d'autres communautés pour des fêtes particulières, ce qui expliquerait qu'il y a ici davantage d'animaux qui ont été consommés."

En 2023, l'équipe de Vincent Ard archéologue chargé de recherche au CNRS et spécialiste du néolithique met au jour plusieurs ossements d'enfants.

À l'issue de la campagne de fouille, **quatre individus** sont identifiés : un enfant d'environ 3 ans, un de 5-7 ans, un autre de 8-9 ans et un dernier décédé entre 11 et 12 ans. Sur site, les chercheurs commencent à émettre des hypothèses...

"Les corps ne sont pas complets mais certaines connexions anatomiques ont été globalement préservées. Ils ont donc pu être jetés ou déposés dans ce fossé et ensuite ont un peu bougé, peut-être à cause de ruissellements d'eau ou du passage d'animaux ", avance Delphine Linard. On ne peut pas parler de sépulture, car aucun soin ne semble avoir été apporté au dépôt des défunt. "Ici, on a des corps qui sont jetés dans les fossés comme des contenus de poubelles, décrit Vincent Ard. C'est assez étonnant pour nous, mais il faut imaginer qu'on n'était pas du tout dans les mêmes relations à la mort." Ces corps d'enfants retrouvés dans les fossés contrastent avec les sépultures grandioses que sont les dolmens.

À quelques kilomètres de la Mangeoie se dresse le dolmen monumental de Chantebrault IV. La différence de traitement entre les personnes enterrées dans un dolmen et ceux jetés dans les fossés est criante, mais comment l'expliquer ? Une partie de la réponse se trouve peut-être dans **leur patrimoine génétique**.

Mélanie Pruvost, paléogénéticienne et chercheuse CNRS, coordonne le projet Link, un programme d'étude de l'évolution et de l'organisation sociale des communautés du néolithique et de l'âge du bronze dans le sud et l'ouest de la France. Dans le cadre de ce projet, l'ADN de sept individus retrouvés dans le dolmen de Chantebrault IV est en cours d'étude. "En analysant l'ADN, on voit qu'ils sont **tous du néolithique**. Et ce qui est intéressant, c'est que bien qu'on n'ait analysé que quelques individus pour l'instant, on a déjà un lien de parenté de type père-fils" détaille la chercheuse.

Saint Léger de Montbrillais (86) son passé lointain



"Dans les dolmens et sur les sites néolithiques en général, on retrouve un **système de patrilocalité**, c'est-à-dire que les hommes restent sur place, explique la chercheuse. Et quand il y a des femmes, ce sont les épouses de ces individus - on le voit parce qu'il y a des descendants - et en général, elles viennent d'ailleurs."

Les prémisses d'une hiérarchisation sociale

Au début du mégalithisme sur la façade Atlantique, entre 4 500 et 4 000 ans avant notre ère, des individus d'une même famille ont souvent été déposés dans des dolmens sur plusieurs générations. On a donc des **familles dominantes**, même si on ne sait pas encore pourquoi : pouvoir politique, religieux, économique ou tout ça mélangé. "C'est un vrai changement avec le néolithique. C'est le **début d'une forme de hiérarchisation sociale**. Il y a des pauvres et il y a des riches, c'est quelque chose que l'on perçoit avec les tombes", explique Vincent Ard.



À la Mangeoie, à l'extrême ouest de l'Europe, Vincent Ard estime que le néolithique débute environ 5 000 ans avant notre ère. Ce nouveau mode de vie, parfois qualifié de "révolution", voit le **début de l'agriculture, de l'élevage** et le passage d'Homo sapiens d'un mode de vie de **chasseur-cueilleur** à une vie plus sédentaire et au début d'une économie de production. "Ces sociétés n'étaient pas très différentes des sociétés préindustrielles qu'on avait encore dans nos régions il n'y a pas si longtemps...", évoque Vincent Ard.

Un changement de population décelé par la paléogénétique

"On a constaté que les populations néolithiques d'Europe étaient très, très proches des populations des premiers agriculteurs du Proche-Orient, explique Mélanie Pruvost.

Et c'est comme ça qu'on a vraiment pu indiquer que c'était un courant de migration qui venait du Proche-Orient, et non pas une diffusion culturelle qui avait apporté ce savoir-faire : une agriculture et la domestication jusqu'en Europe."

De même, environ 2 500 ans avant notre ère, une nouvelle population va arriver en Europe de l'Ouest, se métisser avec la population locale et laisser son empreinte dans les gènes de leurs descendants.

"Entre la fin du néolithique et le début de l'âge du bronze, on distingue vraiment **un apport au niveau génétique** de populations qui viennent des steppes avec un **remplacement presque complet du chromosome Y**, ce qui indique qu'une **nouvelle lignée paternelle** devient majoritaire." L'impact de ce mouvement n'est pas prononcé de la même façon entre le nord et le sud de la France, mais on ne sait pas encore pourquoi. Mélanie Pruvost, Vincent Ard et leurs collègues vont désormais **essayer de comprendre ces interactions** entre groupes de migrants et populations locales en s'appuyant sur les indices archéologiques, anthropologiques et génétiques.

Grâce au remarquable travail de fouilles et de laboratoire, impliquant un brillant collectif d'archéologues rassemblés autour de Vincent Ard, l'ensemble des mobilier, de grande valeur patrimoniale, va permettre d'éclairer d'un jour nouveau la vie quotidienne de ces peuples d'agriculteurs installés dans nos régions voici plus de 5 millénaires. Une grande partie sera présentée dans une exposition projetée en Loudunais en 2026 et plus tard sans doute dans les vitrines du musée Lassay de Loudun. C'est là, en effet qu'une création de salle dédiée au néolithique régional semble se dessiner.

<https://www.stleger.info/les72StLeger/region9/86a.passelointain2.htm>



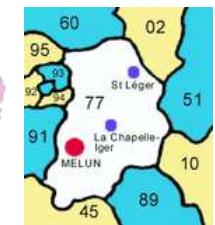


Saint Léger (77)

Région Ile de France, Département de la Seine et Marne

Arrondissement de Provins, Canton de Rebais

Communauté de Communes : la Brie des Morin



St Léger est située dans la Brie à 78 km de Paris, 40 km de Meaux, 2 km de Rebais, 14 de Coulommiers et 12 km de la Ferté Gaucher. Disneyland est à une quarantaine de minutes.

A la Révolution, la commune a porté le nom de Léger lès Rebais. En 2011, elle comptait 210 habitants, les Léodégariens. En plus de St Léger, on compte 6 hameaux : Grand Marché, Petit Marché, l'Aumonerie, le Carrouge, Chateaurenard et Champcormolin. Il y avait 240 habitants en 1836, 229 en 1901, 135 en 1936 et 100 seulement en 1975.



Le chœur de l'église de St Léger date du XIIIe siècle. La nef, élevée au XVIIe siècle, est restaurée au XXe siècle. L'édifice est dédié à Saint Léger, abbé de Saint Maixent puis évêque d'Autun vers 663. La voûte gothique octopartite est maintenue par une clef de voûte d'où émerge l'effigie de St Léger et, sur la 2e voûte, St Léger en habit d'évêque. Le Christ en croix qui surmonte le maître-autel date de la fin du XVIIe ou du début du XVIIIe.



De la géométrie des champs

Toutes ces photos sont signées
Michel Giguet



Toutes ces photos sont signées
Flaneuse 92

Nos blasons

Ayant découvert les 73 Saint Léger et le réseau d'amitié qui unissait les villages et hameaux portant le nom de Saint-Léger ou l'un de ses dérivés -dont certains ont été rendus difficilement reconnaissables à cause d'une corruption du langage- nous avons essayé d'étudier s'il existait un ou plusieurs points communs entre les différents blasons dont s'honorent les communes.

Sur ces 73 "Saint-Léger", nous avons repéré 40 blasons. Nous continuons de les étudier dans l'ordre des codes postaux, voici les 3 suivants (87190, 89630 et 94470) dans la gazette n° 13.



Saint Léger Magnazeix (87)

De gueules à une crosse d'or et une épée d'argent passées en sautoir, accompagnées en chef d'une mitre d'argent croisée d'or et en pointe d'une croisette pattée d'or, le monogramme SLM en lettres majuscules d'or brochant sur le tout en abîme. Approuvé par le Conseil Municipal du 6 octobre 2010, ce blason a son histoire : il a été établi sur la base d'un drapeau retrouvé dans les combles de la mairie, que l'on peut dater entre les années 1870-1905.

Le fond est rouge pour rappeler que Saint Léger fut martyrisé. L'épée d'argent est l'instrument de son supplice final. La crosse et la mitre sont les insignes de son épiscopat : Saint Léger fut nommé évêque d'Autun en 663. La petite croix pattée, en bas, c'est la "Croix de Grandmont", que l'on peut voir sur la clef de voûte de l'abside de l'église du monastère de Bronzeaux, créé vers 1172, sur le territoire de la commune. Quant au monogramme SLM, il regroupe les initiales du nom du village.



Saint Léger Vauban (89)



D'azur au chevron d'or accompagné en chef, à dextre de trois croissants ordonnés en orle, à senestre, de trois trèfles ordonnés en orle et, en pointe, d'une fourche de bois à trois dents, le tout d'argent



le blason du Maréchal de VAUBAN



Boissy Saint Léger (94)



D'azur à une croix d'argent chargée d'une crosse de gueules, cantonnée, au 1 : semé de fleurs de lys d'or, au 2 : à trois peupliers d'Italie arrachés d'or rangés en fasce, au 3 : d'un arbre arraché de sinople fûté d'or, au 4 : semé d'abeilles d'or.



Le blason de la commune, qui figure dans les Manuscrits français de la Bibliothèque nationale sous le N° 15921, aurait été redessiné en 1944. Ces armes sont une évocation des domaines du Piple (les peupliers) et de Grosbois (l'arbre). Les fleurs de lys rappellent que Boissy-Saint-Léger a fait partie du domaine royal. Le semé d'abeilles symbolise le maréchal Berthier, prince de Wagram. La croix et la crosse rappellent saint Léger, l'évêque d'Autun.

<https://www.stleger.info/asso/blasons.htm>

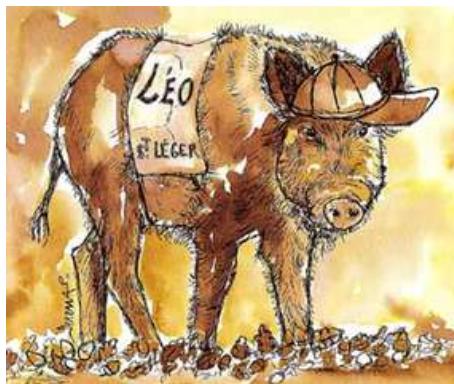
Léo se décline



Voici celui dessiné par François, Ami de Léo de l'Aubette de St Léger du Bourg-Denis (Seine Maritime).



Maurice, Ami de Léo de St Léger sous Cholet (Maine et Loire), a sculpté son petit Léo



le sentier de randonnée de Léo à St Léger (06)

<https://www.stleger.info/asso/passeport.htm>

Les Amis de Léo en Gaume (Belgique) nous reçoivent en 2015, et Laura a dessiné ce Léo. Quelque temps plus tard, elle fera un clin d'œil à tous les pêcheurs, de St Léger en Gaume... ou d'ailleurs.



*Les Amis de Léo
du Domartois*



les Amis de Léo du Domartois (80)



et Corinne, de Boissy St Léger, souhaite un bon anniversaire à Léo... et aux autres !

GASTRONOMIE SAINT LÉGER (17)

Les Cagouilles au cognac



Région Nouvelle Aquitaine (Poitou-Charentes), Département de la Charente Maritime, Arrondissement de Saintes, Canton de Pons

Saint Léger est situé à 7 km au nord de Pons, 20 km au sud de Saintes, 40 km à l'est de Royan et 80 au sud de La Rochelle

La cagouille charentaise est un escargot de l'espèce *Petit-Gris* répondant au doux nom scientifique de "*Helix aspersa*". Autrefois abondant, il commence à se raréfier sous l'effet des pesticides et autres produits chimiques répandus dans la nature. D'une durée de vie de 4 à 5 ans, on le trouve dans les jardins, les "palisses", le long des vieilles bâties. Ce mollusque gastéropode pulmoné de la famille des hélicidés se déplace à la vitesse de 7 cm par minute et est capable de tirer 200 fois son poids. Il a des mœurs nocturnes et se nourrit essentiellement de végétaux, c'est pourquoi vous le retrouvez dans vos salades et vos choux. Comme il pond une centaine d'œufs, on comprend pourquoi on le chasse, car en Saintonge on chasse la cagouille armé d'un bâton et d'un "pochon" pour enfermer l'animal.

LES CAGOUILLES CHARENTAISES

Ingrédients : cagouilles, oignons, vin blanc, clous de girofle, carottes, ail, bouquet garni, poireaux, sel, poivre, beurre, 100 g de jambon de pays, 50 g de chapelure.

Recette :



Blanchir les cagouilles, égoutter, mettre dans une casserole, arroser de vin blanc

Garnir : oignons piqués de clous de girofle, carotte, gousse d'ail, bouquet garni, saler, poivrer

Laisser cuire à feu doux une heure

A part, faire revenir oignons jambon haché.

Laisser mijoter 1/2 heure

Lier la sauce avec la chapelure

Arroser les cagouilles avec la sauce et persil haché



Bon appétit !



Les Romains considéraient ces gastéropodes comme des mets de choix pour les riches. À la fin du Moyen Âge, l'escargot, pourtant facile à ramasser, n'était guère goûté des pauvres gens. À partir du 17e siècle, l'escargot ne figure plus sur les meilleures tables et son usage semble dès lors se restreindre à certaines régions, notamment dans l'est et le sud-ouest de la France. Parmi les provinces "escargophiles" figurent l'Aunis, la Saintonge et le Poitou. En 1782, on en fait un objet de commerce, puisque l'on en envoie dans nos colonies d'Amérique. Si le mot poitevin "luma" dérive bien évidemment du latin "imax", qui a donné aussi limace et limacon, le terme "cagouille" se rencontre pour la première fois dans le dictionnaire en 1611. Dans la région, le "petit gris" bénéficie de la véritable mode de l'escargot qui saisit les gourmets parisiens dans la seconde moitié du 19e siècle. A nouveau estimé des gourmands, l'escargot requiert l'attention des guides gastronomiques, qui se multiplient au 20e siècle. Faideau n'hésite pas, en 1936, à écrire au sujet de la "cagouille", qui a donné son nom à la société amicale des Charentais habitant Paris : "Elle est l'emblème du caractère local, à la fois réfléchi, enjoué et malicieux."



<https://www.stleger.info/les72StLeger/region8/17a.htm>

LES INFOS DE L'ASSO



Rassemblement des Saint Léger
www.stleger.info

Des roses encore plus belles avec les conseils de Laperrière



L ROSERAIE LAPERRIERE
Créateur de roses depuis 1864

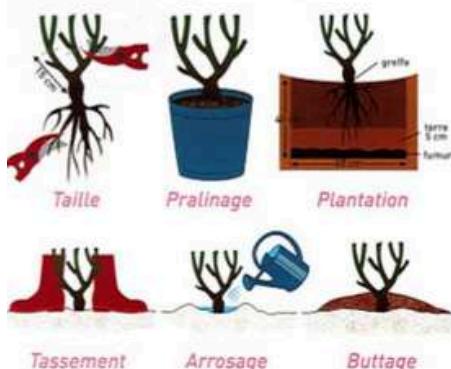


En janvier 2021, les premières "roses Saint-Léger" ont pris le chemin des espaces verts de certaines communes "Saint-Léger" ou des jardins de particuliers ou de sympathisants.

La rose Saint-Léger a été créée pour marquer le 25e anniversaire du rassemblement des Saint-Léger de France et d'ailleurs

Afin de profiter longtemps de vos rosiers, vous trouverez ci après quelques conseils pour les planter, les tailler et les entretenir.

Plantation des rosiers à racines nues



Plantation des rosiers en conteneurs



Maladies et parasites

Quelques maladies cryptogamiques (minuscules champignons) attaquent les rosiers surtout en période pluvieuse. Ce sont :

L'oïdium, sorte de duvet blanc se développant sur le feuillage, les boutons et les jeunes pousses.



Le marsonia, taches noires sur les feuilles qui tombent alors rapidement.



La rouille, taches rouges ou brunes sur l'envers des feuilles.

Dans ces deux derniers cas, détruire les feuilles pour éviter la propagation des maladies.

Il est recommandé de traiter PREVENTIVEMENT, avant l'apparition de la maladie, dès le développement des premières feuilles (3 ou 4 feuilles développées), en utilisant un produit par pulvérisation et surtout ayant une action SYSTEMIQUE (qui pénètre dans la plante). Avec 3 ou 4 traitements à répartir entre début mai et mi-août, vous êtes assuré d'une bonne protection de vos plantes.

La chlorose, jaunissement des feuilles, dû le plus souvent à un excès calcaire ou à un manque de fer dans le sol, peut facilement se corriger par un produit adapté, soit en arrosage soit en pulvérisation.

Les pucerons, minuscules insectes noirs ou verts, seront à traiter par pulvérisation, avec un produit de type SYSTEMIQUE dès leur apparition. Laisser faire les coccinelles si les colonies de pucerons ne sont pas nombreuses.

Nous espérons que ces conseils vous permettront d'être entièrement satisfaits de vos rosiers et vous remercions d'avoir choisi des rosiers LAPERRIERE.

L ROSERAIE LAPERRIERE
Créateur de roses depuis 1864

RD 1006 - CHESNES
38070 ST QUENTIN-FALLAVIER
Tél.: 04 74 94 04 36 - Fax: 04 74 95 54 76
rose.laperriere@wanadoo.fr www.rose-laperriere.com

Bien planter un rosier

Période de plantation des rosiers

La plantation des rosiers à racines nues s'effectue dès la fin Octobre à la fin Mars, en conteneur jusqu'à fin Mai. Les plantations d'automne restent de loin les plus favorables [repos des plantes]. Les rosiers pourront ainsi s'installer durant l'hiver pour un bon démarrage au printemps. En région plus humide ou en secteur montagneux, une plantation printanière est plus adaptée.

Choix de l'emplacement de plantation des rosiers

L'emplacement choisi doit être de préférence ensoleillé , éviter une exposition plein Nord et dans le passage de fort courant d'air.

Si l'emplacement choisi pour votre plantation portait déjà des rosiers depuis quelques années, il est INDISPENSABLE de changer la terre sur une profondeur de 50 cm, celle-ci peut-être permutee avec un autre lieu de votre jardin. Dans le cas où vous ne pouvez effectuer cette opération, changez votre emplacement de plantation.

Le sol adéquat pour vos rosiers

Le rosier est une plante peu exigeante sur la nature du sol. Il le préfère profond et bien drainé, sans humidité stagnante. S'il est trop lourd ou trop compact , un apport de terreau, tourbe ou sable l'allègera et rendra sa structure plus légère et bien drainante.

Préparation du sol

Deux à trois semaines avant la plantation, préparer le sol par un bêchage profond (40 à 50 cm). En profiter pour enfouir en profondeur les éléments fertilisants soit : fumier décomposé, cornaille, engrais organiques. Penser à marquer au sol l'emplacement de vos rosiers pour déterminer de façon précise la quantité nécessaire. Les distances de plantation peuvent varier selon le type de rosier.

Plantation des rosiers

Dans le cas où votre terrain n'est pas préparé : faire un trou de 50 cm de profondeur, enfourir les éléments fertilisants, soit : fumier décomposé, cornaille, engrais organiques. Veiller à ce qu'ils soient recouverts d'une couche de terre (10 cm). Les racines ne doivent JAMAIS être en contact avec les éléments fertilisants [brûlure].

Si vous le souhaitez, vous pouvez effectuer un pralinage [mélange: terre+eau+fumier ou prêt à l'emploi] des racines avant plantation, cela aura pour effet d'améliorer l'enracinement et le démarrage des plants. Comblez le trou avec la terre et tasser fermement avec le pied pour un bon contact racine et terre. Il est INDISPENSABLE que le point de greffe [départ des branches] soit légèrement en DESSOUS du niveau du sol.

Arroser copieusement (10 litres par plant), ceci même en période humide.

Ces règles de plantation sont valables pour l'ensemble des rosiers quelle que soit leur utilisation. Pour les rosiers sur tige ou pleureur, il va de soi que le niveau du sol correspond à la base du tronc. Pour assurer une bonne tenue, un tuteur d'un bon diamètre est conseillé à la plantation.



Bien tailler un rosier

Taille d'hivernage

Au début de l'hiver, lorsque les premières gelées arrivent, une taille d'hivernage est conseillée, il faut rabattre [tailler] à mi-hauteur de végétation les plants. Elle a pour but de rendre agréable à l'oeil vos massifs pendant toute la période hivernale et aussi de favoriser l'hivernage de la plante [mise en dormance] et d'éviter, en cas de chute de neige que les branches cassent. Pour les grimpants, palisser les branches.

Taille de printemps

Selon les régions la taille de printemps s'échelonne de fin février [régions chaudes] à fin mars- début avril [régions plus froides ou en altitude].

Cette taille est importante et indispensable, car elle favorisera la bonne végétation et la qualité de floraison de vos rosiers.

Pour l'ensemble de vos rosiers, nettoyez le bois mort.

- Pour les rosiers : Massifs - Fleurs coupées - Bordures - Plate bande - Rocaille - Jardinière - Rosier sur Tige.

Une taille sévère est souhaitable, supprimer brindilles et branches faibles et garder environ 15 cm de longueur de branche (3 yeux) depuis le point de greffe.

- Pour les rosiers : Talus fleuris - Haies - Haies vives - Isolé - Tapis fleuris.

La taille est moins sévère, elle peut s'effectuer, à mi-hauteur pour les végétations hautes, au sécateur ou à la cisaille. Pour Talus & Tapis, juste élaguer pour conserver une bonne couverture végétale du sol.

- Pour les rosiers : Grimpants - Façades - Pergola

La taille s'effectue en même temps que le palissage des branches. Garder les jeunes branches et supprimer la partie terminale de celles-ci [au minimum 30 cm]. Au cours de l'été, de nouvelles branches vont se développer depuis le sol ; elles se caractérisent par une poussée assez rapide d'un vert mêlé de rouge et le plus souvent sans fleurs. LES CONSERVER, les palisser, ce sont elles qui remplaceront les vieilles branches de votre grimpant et porteront des fleurs l'année suivante.

- Pour les rosiers : Pleureurs - Rosiers sur tiges à port retombant

Supprimer les vieilles branches et le bois mort. Conserver les nouvelles branches qui seront laissées retombantes, en enlevant 20 à 30 cm à leur extrémité. Si besoin est, les palisser sur un support parapluie.

- Pour les rosiers : Non remontants [une seule floraison] principalement les rosiers « anciens ».

La taille s'effectue après la floraison, généralement une taille pas trop sévère à mi-hauteur de leur végétation.

Taille de refleuraison des rosiers

La suppression des fleurs fanées facilite le refleurissement de vos rosiers [remontée de sève].

Supprimer la fleur fanée ou le groupe de fleurs en dessous de la 3ème feuille. Il est également important de supprimer les rejets d'élanterne [porte greffé] qui peuvent se développer en dessous de la greffe des rosiers [sous la terre] ou sur les troncs pour les rosiers sur tige. Ils se reconnaissent par un feuillage différent avec des feuilles d'un vert assez clair et très dentelées.

Bien entretenir un rosier

Fertilisation

Un apport d'éléments nutritifs [engrais] est nécessaire au moins une fois chaque année. Il doit avoir lieu au plus tard au moment de la taille. Utiliser un engrais organique ou chimique, équilibré en éléments nutritifs (N.P.K.) et l'incorporer au sol par piochage.

On peut également fertiliser en janvier, les éléments nutritifs descendront naturellement dans le sol au cours de l'hiver et cela évitera le piochage de printemps.

Après la 1ère floraison, un apport complémentaire d'engrais peut-être nécessaire si le sol est particulièrement pauvre.

Arrosage - désherbage - binage

En période sèche, arroser copieusement une fois par semaine au pied de chaque rosier. Eviter si possible de mouiller le feuillage.

Si vous avez la possibilité de mettre en place un dispositif d'arrosage par goutte à goutte, ce sera une excellente solution.

Le désherbage et le binage réguliers assurent à vos rosiers une meilleure végétation.





La Boutique de Léo



Vous y trouverez, lors de nos rencontres annuelles, la casquette, l'écharpe, le porte-clés et la serviette Léo.
Voici notre vitrine en ligne à destination des communes, des associations locales des Amis de Léo et des particuliers.

Floriane et Audrey se sont proposées pour tenir un stand lors de nos retrouvailles pour vendre ces objets, donc pour notre prochain rassemblement.

Pour plus de facilité de paiement, un terminal de paiement pour **carte bancaire** sera disponible.
 Les **espèces** et les **chèques** seront aussi acceptés.

Une boîte mail a été créée pour **recevoir les réservations** et les demandes particulières.

Si vous nous écrivez, vous aurez la chance d'obtenir une réponse de Floriane !

boutique.stleger@gmail.com

A noter qu'un particulier dans l'impossibilité de se rendre au rassemblement pourra bien sûr confier sa commande à une personne de confiance y participant.

La casquette 5 €



ici en situation sur
l'ami Francis (Suisse,
vous l'aurez deviné !)



L'écharpe 5 €



portée par notre amie Chantal
(St Léger sous Cholet) vous l'aurez reconnue !

La serviette 9 €



32 cm X 50 cm
& 400 g/m²

Le porte-clés 2 €



Léo est prêt à accueillir vos clés !



<https://www.stleger.info/asso/boutique.htm>

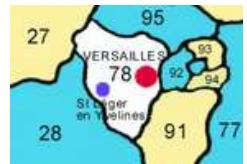
Saint Léger en Yvelines (78)



Région Ile de France, Département des Yvelines

Arrondissement et canton de Rambouillet

Communauté d'agglomération Rambouillet Territoires



St Léger en Yvelines est située à 60 km au sud-ouest de Paris.

Village d'environ 1 500 habitants, il se trouve au coeur du massif forestier de Rambouillet



Peter Townsend, le plus Belge des Britanniques

Il s'agit d'un article de "soir mag.be" signé Thomas de Bergeyck et daté du 16 mai 2017 :



Le Capitaine de Sa Majesté à qui tout réussissait **n'a jamais pu épouser Margaret**, la princesse de son cœur.. Réfugié de force chez nous, il y rebâtira une vie. **Entre bonheurs et nostalgie.**

Peter Townsend serait devenu héros de guerre s'il n'avait **croisé** le chemin de la **jeune Margaret**, fille cadette du roi George VI, un jour de **juin 1943**. Cet officier de la Royal Air Force, bardé de décorations, fut écuyer du souverain jusqu'à sa mort en 1952, avant de se mettre au service de la nouvelle reine Elizabeth. Le capitaine Townsend a tout du bellâtre ténébreux qui aurait pu crever l'écran s'il n'avait choisi le service de la patrie. Sa vie privée commence de la plus banale des façons : par un mariage. Il a alors 27 ans. Son épouse, Cecil Rosemary Pawle, lui donne deux enfants : Giles et Hugo. Mais l'ambiance dans le couple tourne rapidement au vinaigre : Peter est en permanence à Buckingham tandis que Cecil, elle, est amoureuse d'un autre homme. Et surtout, il y a **cette jeune princesse** à peine adolescente qui ne cesse de faire des yeux de Chimène au jeune "group captain" dont elle tombe éperdument amoureuse dès **l'âge de 13 ans...** Peter ne s'en laisse pas conter. Mais le destin va **les réunir** un soir de **septembre 1948**. Margaret doit remplacer sa sœur au couronnement de la reine Juliana des Pays-Bas.

Et c'est Peter qui est **chargé de l'accompagner**. Au bal, elle danse beaucoup avec lui. Le père de famille est décontenancé. Car la petite fille est devenue une ravissante brune aux yeux azur. Le **rapprochement est inéluctable**. Le capitaine divorce, et son idylle avec la princesse est dévoilée. Elizabeth est heureuse pour sa petite sœur mais le Premier ministre Churchill ne l'entend pas de la même oreille. Un roturier divorcé ? "No way" pour l'Église anglicane. "Maggie" doit choisir entre l'amour et la raison d'État.



Peter Townsend est envoyé à Bruxelles, où il devient attaché d'ambassade. Leur idylle va se vivre à distance. Margaret et Peter s'écrivent tous les jours, et se téléphonent durant des heures, dépensant des fortunes.

Mais la raison sera la plus forte et les amants décident de **renoncer au mariage**. Margaret se noie dans le gin et les sorties mondaines. Elle perd le contrôle tandis que Peter, dans son exil forcé, tente de **se reconstruire**. En 1959, il épouse à l'hôtel de ville de Watermael-Boitsfort Marie-Luce Jamagne, fille de commerçants de Brasschaat. Il l'avait rencontrée après une chute de cheval sur un champ de course. Peter avait joué le secouriste pour les beaux yeux de **cette brune de 19 ans**, tellement proche physiquement de Margaret.

<https://www.stleger.info/les72StLeger/region4/78.htm>



Le couple aura trois enfants. La famille s'installe ensuite en région parisienne, à "La Bullière", une propriété qui deviendra leur havre de paix. Peter héros légendaire de la bataille d'Angleterre, aspire à la liberté dont il fut longtemps privé, la presse n'ayant de cesse de le traquer jusque dans son salon.

Marie-Luce et Peter nourrissent leur amour entourés de leur chien, leurs chevaux et leurs livres. Le capitaine se recyclera un temps dans la vente de vins français aux États-Unis. Meurtri par son amour avorté pour Margaret, l'officier gardera **longtemps le secret** sur cette "royal affair". Tout juste avouera-t-il dans une autobiographie parue en 1978 qu'il ne faisait "tout simplement pas le poids pour compenser ce qu'elle aurait perdu en l'épousant : son prestige, son titre, sa fortune."

Peter Townsend luttait depuis plusieurs années contre un cancer de l'estomac. Il meurt le 19 juin 1995 à l'âge de 80 ans dans **sa propriété de Saint-Léger-en-Yvelines**. Sa veuve y conserve aujourd'hui encore tous les souvenirs du fringant capitaine britannique, héros malgré lui d'un mélodrame à l'eau de rose.